



Auteur : Pablo PICASSO (1881-1973)
Titre : *La femme qui pleure*
Date : 26 octobre 1937
Technique : Huile sur toile
Dimensions : 59,5 x 49 cm
Lieu de conservation : Tate Modern, Londres, Angleterre

Nature : peinture
Sujet : portrait

Autre fiche sur le même auteur : N° 17

Cliquer sur l'image ou :

http://argos.landesinteractives.com/ilias/data/clg40/lm_data/lm_22389/slides/femme_qui_pleure_1953.jpg

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Depuis les années 20, Picasso connaît le succès. Cependant il s'arrête de peindre en 1935 et se tourne vers l'écriture poétique durant près d'une année. Dora Maar, sa compagne photographe, l'encourage à renouer avec la vie artistique de l'avant-garde. Dans les années 36/37, avec le Front populaire en France et la guerre civile en Espagne, l'artiste revient à la peinture. Suite au bombardement meurtrier de **Guernica, le 26 avril 1937**, Pablo Picasso est amené à répondre à une commande du gouvernement officiel républicain d'Espagne : **une peinture monumentale** pour décorer le pavillon national de l'Exposition universelle de Paris de 1937. Pour réaliser ce qui sera **une allégorie de la souffrance et du désespoir de l'humanité**, l'artiste fera une soixantaine de dessins et de peintures de femmes suppliantes et de visages en pleurs. Ce **thème de la pleureuse** sera souvent décliné dans des camaïeux de gris. A la même époque, il peint de nombreux portraits de Dora Maar dans lesquels il juxtapose des visions de son visage sous plusieurs angles. Comme un écho à Guernica, reprenant des esquisses élaborées pour le groupe de la mère et l'enfant, Picasso peint le portrait de sa dulcinée en pleurs, elle qui partage sa vie douloureuse pendant la période trouble entre 1936 et 1944. C'est dans le traitement du mouchoir dont les contrastes de couleurs sont réduits que l'on retrouve trace de Guernica. **Les événements intimes et historiques** se superposent dans cette création.

L'ŒUVRE

Pour cette toile, Picasso a été fasciné par la métamorphose du visage de Dora Maar lorsqu'elle apprit la mort de son père. Cette femme élégante, avec son chapeau rouge et ses boucles d'oreilles devait être prête à sortir lorsque cet événement est venu tout perturber. L'oreille, pincée en son milieu par une boucle, est déformée. Ce détail renforce le désarroi du personnage devenu sourd à ce qui l'entoure et à qui on ne peut plus rien dire. Le traitement de la partie blanche aux formes morcelées et coupantes entraîne une confusion de lecture : mouchoir/visage, ongles/larmes, drapé/doigts, lèvres/mouchoir trituré. La femme tient en ses mains un mouchoir aux pointes acérées qui semble lui agresser les yeux. Les larmes restent comme de lourdes gouttes accrochées aux paupières. Les expressions « éclater en sanglots », « avoir le visage défait ou décomposé » prennent ici tout leur sens. L'artiste traite l'autre partie du portrait en couleurs, majoritairement froides, renforçant l'idée de peine. Par contraste, le blanc suggère que la personne est devenue si faible qu'elle est *blanche comme un linge*. Contrairement à ses autres portraits de femmes, Picasso occulte dans le titre l'identité du modèle : l'artiste en fait un visage type. Ce portrait symbolise la douleur des femmes espagnoles confrontées à la guerre civile et à la montée du fascisme. C'est une métaphore du déchirement de l'Espagne et de façon plus générale, de la souffrance générée par toutes les guerres.

LA MAIN A L'ŒUVRE

Portraits expressifs :

Collecter des images qui montrent la joie, la fatigue, la colère, la tristesse et en faire un classement. A l'aide d'un miroir, essayer de retrouver ces expressions.

-Prendre des photos avec différentes expressions. Possibilité de se faire photographier avec un vrai cadre autour du visage.

Constituer une collection de portraits tristes, gais, ...ou de portraits d'une même personne.

-Réaliser une galerie de portraits en couleurs expressives

Sur les photocopies de son portrait, faire des recherches de couleurs pour mieux montrer l'expression :

-à l'encre.

-en plaçant des morceaux de papier transparent de couleurs différentes

Constater les effets obtenus et mettre en relation avec des œuvres d'autres artistes (Warhol, Jawlensky). Rechercher pourquoi la personne a cette expression.

-Travailler à partir d'expressions telles que : être vert de rage, être dans une colère noire, être rouge de honte, avoir une peur bleue,...

-Attribuer un accessoire

Chercher des éléments qui peuvent donner le caractère particulier de la personne représentée (chapeau, écharpe, lunettes, bijoux, pipe, cane,...). Donner un titre.

-Un nouveau portrait

-Découper en plusieurs morceaux un portrait en noir et blanc. Ajouter des graphismes différents sur chaque morceau et/ou cerner au feutre noir les contours des formes. Reconstituer ensuite le portrait.

-Classer dans des boîtes différents éléments de portraits déstructurés à partir de photocopies d'œuvres. Composer un visage en piochant dans chaque boîte les éléments nécessaires (dessiner ou coller). Chercher quelle expression donner à ce nouveau personnage. Compléter les parties manquantes.

-Exprimer plastiquement des expressions comme : se mettre en boule, fondre en larmes, exploser de joie, être déchiré.